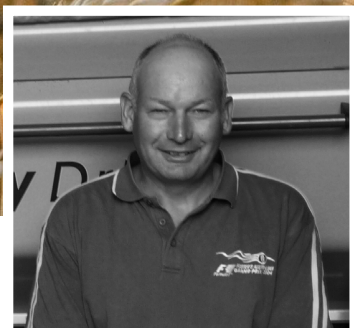


« BEAUCOUP MOINS DE PRESSION SUR LES CULTURES »

Communiqué publi-rédactionnel - Propos recueillis par un journaliste indépendant en novembre 2020



Utilisateur depuis 2015

Bertrand COUTART

CÉRÉALIER

📍 Marquêglise, Oise, France

160 ha dont 33 ha de betteraves, 50 ha de blé, 30 ha d'orge de printemps, 20 ha d'escourgeons, 14 ha de pois de conserve, 4 ha de lin.

« J'ai lu dans une revue l'effet du procédé SOBAC sur des terres couvertes d'eau de mer et de sel, suite à la tempête Xynthia, sur l'île de Ré. J'avais été surpris que la terre retrouve si vite ses qualités.

J'avais en tête de sortir du chimique tout en me simplifiant le travail. Je vais passer en biocontrôle pour utiliser le moins possible de pesticides. C'est la conjoncture qui m'a fait évoluer.

Il faut avant tout préserver l'écosystème pour ne pas anéantir les micro-organismes par la chimie. J'ai tout de suite observé que les parcellesensemencées avec BACTÉRIOSOL

subissaient moins de stress hydrique. Il y a eu vite une homogénéisation des parcelles au niveau visuel mais aussi au niveau des rendements. Les terres sont plus faciles à travailler.

« J'AI FAIT EN UNE SEULE JOURNÉE CE QUE JE FAISAIS AVANT EN 3 »

Je suis en non-labour et j'ai beaucoup moins d'érosion. Il n'y a plus de ravines dans nos champs. Dans les champs pentus, on ne retrouve plus la terre sur la route comme avant. Et au printemps, les terres se réchauffent plus vite.

Dernièrement nous avons reçu 30 mm et l'infiltration de l'eau est meilleure. L'eau ne stagne plus en surface. Malgré la sécheresse, le blé a tenu et en rendement, je suis en général un cran au-dessus de la moyenne de la coopérative.

Je traite en bas volumes et en MAE (Mesures Agro-Environnementales). Je n'ai plus d'attaques violentes de rouille, d'oïdium ou de septoriose qui impliquaient des traitements à hautes doses de fongicides.

Sur mes premiers arrachages de betteraves cette année, je n'avais pas fait de fongicides et je n'avais pas de maladies. En orge de printemps, j'ai fait un mini fongicide et je n'ai pas eu de maladies. J'ai beaucoup moins de pression sur les cultures. J'ai fait zéro fongicide sur les pois.

Auparavant, j'épandais 40 t d'engrais de fond, 120 t de compost qui venaient de Belgique, et périodiquement, 45 t de calcaire. Tout cela, c'est fini.

Au niveau de la gestion du travail c'est le top. Je fais en une seule journée ce que je faisais avant en trois.

« RÉDUIRE ENCORE MON EMPREINTE CARBONE »

BACTÉRIOSOL influe très positivement sur la qualité des sols et je n'ai plus d'ornières. J'ai beaucoup de parcelles qui jouxtent des habitations, il n'y a plus d'odeurs désagréables et on salit moins les routes puisque nous avons réglé les problèmes d'érosion. Je n'ai plus le stress de passer l'épandeur au bon moment et ça n'a pas de prix.

Maintenant, avec un semoir de BACTÉRIOSOL je pars pour 15 ha. C'est un vrai confort de travail et un vrai gain de temps.

La moyenne du taux de protéine est régulièrement supérieure à celle du silo implanté sur la commune. Le non-labour et SOBAC sont complémentaires. Les auxiliaires, notamment ceux prédateurs des limaces sont très nombreux sur les parcelles. À l'automne, le sol était recouvert de champignons.

J'ai envie de continuer à travailler dans ce sens afin de réduire encore mon empreinte carbone. »

